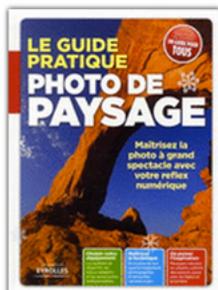


mise en scène

Lieux communs à propos de la photographie :



Le guide pratique de la photo de paysage

Maîtrisez la photo à grand spectacle avec votre reflex numérique - Choisir votre équipement - Maîtriser la technique - Où puiser l'inspiration - Débutant ou expert, un guide pour tous

Eloge de la lenteur pour capter l'instant !

Auteur(s) : [Texto alto](#)
Editeur : [Eyrolles](#)

Nombre de pages : 158 pages 
Date de parution : 13/04/2012

Quels photographes contemporains vous touchent le plus ?

Avedon !! ...Doisneau... Bresson...Capra...

pour leurs images instantanées et leurs portraits

Vendredi 22 janvier 2010

Patrick Arnaud de Poussière d'image

La photo de paysages , ce n'est pas difficile , et ca se résume ainsi :
Etre au bon endroit au bon moment ! C'est 90% de la réussite .
Il faut juste ensuite avoir un certain sens artistique pour la compo , et posséder le bon matos et les bons réglages ...

C'est ça la photo: saisir l' *Instant*.

Avant c'est pas le moment et après ce n'est plus le moment

Oui tu l'as eu cet instant magique 😊

efrelse, 11 Juin 2009

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Briser le mythe.



Robert **Doisneau**, *Le baiser de l'hôtel de ville*, Paris, mars 1950.

- Photo la plus populaire de Doisneau.
- Doisneau : considéré comme un chasseur d'images, le photographe de la caméra candide.
- Publiée la première fois dans le magazine Life en 1950.
- 2 millions de cartes postales vendues.
- 500 000 posters.
- Photo réimprimée sur des oreillers, des mouchoirs, des puzzles, des rideaux de douche, des t-shirts, des calendriers, etc.
- On sait aujourd'hui que la scène n'a pas été croquée sur le vif : comédiens engagés. Doisneau l'a caché jusqu'au jour où en 1988 un couple, prétendant être celui de la photo, lui a réclamé 400 000 francs en droits d'auteur. C'est à ce moment qu'il a avoué avoir engagé des comédiens payés pour prendre la photo.

SOURCE : Hans-Michael KOETZLE, *PHOTO ICONS 1827-1991 : Petite histoire de la photographie*, Taschen, 2005, pp.226-231.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Briser le mythe.

- Après l'épisode du procès, Doisneau a admis que toutes ses photos d'amoureuses des années 1950 ont été mises en scène.



Robert **Doisneau**, *La femme indignée*, 1948.

mise en scène

Briser le mythe.

- Et, apparemment, pas seulement ses photos d'amoureuses...



Robert **Doisneau**, Série : *Le Regard oblique*, 1948.

Pour réaliser cette série de photos, Doisneau a caché son Rolleiflex chez l'antiquaire Romi dans le 5^e arrondissement à Paris.

Coup de pouce pour créer l'instant décisif.

l a p h o t o g r a p h i e

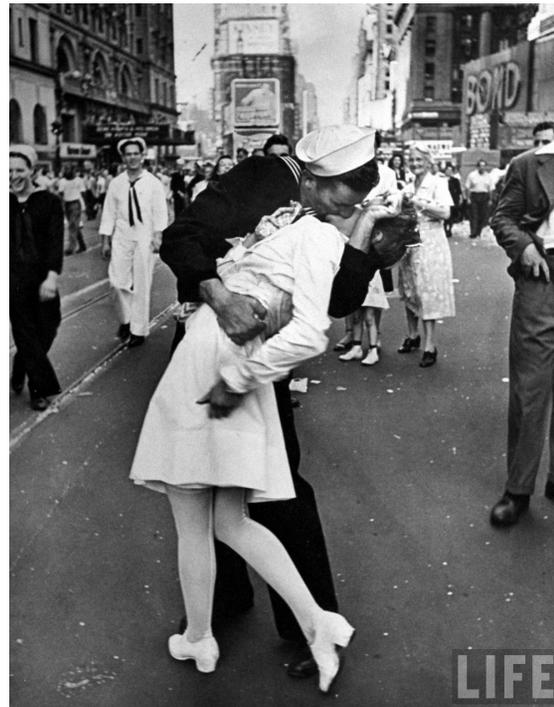
mise en scène

L'art de capturer l'instant décisif / L'art de créer l'instant décisif.

Deux photographes au même endroit et au même moment...



Victor **Jorgensen**, *V-J Day in Times Square*, 1945.



Alfred **Eisenstaedt**, *V-J Day in Times Square*, 1945.

mise en scène

Réflexion sur les chances de réussir à faire une photo pour capter un instant décisif.

Le 4 décembre 2012 Umar Abbasi a pris des photos d'un homme sur le point d'être happé par un métro à New York. Le tabloïd a rajouté le texte suivant sur la photo :

«Poussé sur la voie du métro, cet homme est sur le point de mourir»

Le photographe est accusé d'avoir laissé mourir Ki-Suck Han, 58 ans, juste pour un cliché.

Tout en défendant sa réaction, Umar Abbasi a mis en cause celle des autres témoins de la mort de Ki-Suck Han, dont l'attaquant présumé, Naeem Davis, 30 ans, a été arrêté et inculpé hier d'homicide involontaire.

«Les gens qui étaient près de lui auraient pu l'attraper et le remonter», a dit le photographe. «Mais personne n'a fait l'effort. Les gens qui étaient peut-être à 30 ou 40 mètres de lui, ils n'ont pas essayé de l'aider.»

Sourzce : La Presse, 6 décembre 2012, p A26.

Question : quelles sont les chances de réussir une telle photo dans la vie d'un photographe (et à quel prix) ?



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Réflexion sur les chances de réussir à faire une photo pour capter un instant décisif.

« *De tous les moyens d'expression, la photographie est le seul qui fixe un instant précis.* »

Henri **Cartier-Bresson** | *Tériade*, *Images à la sauvette*, Paris, Verve, 1952.

Sur son site Internet, la photographe Anne-Laure Jacquart explique comment elle tente d'appliquer les conseils d'Henri Cartier-Bresson pour capter l'instant décisif :

« *L'instant décisif est tour à tour l'arrivée d'une personne, sa position dans un décor, un événement insolite, un placement de lumière, une position simultanée de divers éléments mouvants apportant une chorégraphie à notre image, une association de couleurs ou de formes ... c'est ce qui fait la richesse de nos photos ! (...)* »

Je me rends compte, suite à cette analyse, que je fonctionne principalement avec l'approche « créer son cadrage et attendre ... »

On peut supposer que le photographe risque d'attendre très longtemps avant de voir passer dans son cadrage le fameux instant décisif. La tentation semble grande de stimuler / simuler cet instant décisif. C'est ce que plusieurs photographes font souvent, surtout dans des situations de photos commandées.



Source : **Anne-Laure Jacquart**, *Trois manières de saisir l'instant décisif*, http://www.annelaurejacquart.com/technique_trois-manieres-de-saisir-linstant-decisif_967.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

L'art de créer l'instant décisif.

Ruben Salvadori, photo-reporter couvrant le conflit israëlo-palestinien, a un jour décidé de photographier l'envers du décor. Au lieu de photographier les soldats, les civils, les blessés, il s'est tourné vers les photographes eux-mêmes. Résultat : la photo originale prend un tout autre sens : elle semble être une mise en scène, une représentation pour les photographes.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

L'art de créer l'instant décisif.

Ruben Salvadori : « Tous les vendredis après la prière du midi, des manifestations sont organisées par les palestiniens contre les israéliens (...) la majorité du temps, les manifestants ne sont rien d'autres que des ados et des gamins, aux visages couverts et qui jettent des pierres puis se dispersent aux premiers gazs lacrymogènes, ou rentrent tout simplement chez eux, si la police ne vient pas. (...) il n'y a aucun soldat aux alentours et devant eux, seulement les photographes ».



SOURCE : Ruben SALVADORI, PHOTOJOURNALISM BEHIND THE SCENES, Film, 2011.

mise en scène

L'art de créer l'instant décisif.

« Patrick Baz (photo-reporter franco-libanais) reconnaît qu'il existe «une tentation de rendre les photos plus spectaculaires pour les vendre. Il y a une telle compétition... Tout le monde veut être dans le «play report» (catalogue) qui dresse la liste des photos reprises dans la presse». Des jouets un peu trop propres parmi les ruines, au Liban, ont suscité le soupçon...

(...)

Les photographes admettent difficilement l'existence de petits arrangements. L'un d'eux avait affirmé sur le Net avoir vu des photographes, au Liban, demander à des sauveteurs de poser avec les victimes - en précisant que «les morts, eux, étaient bien vrais». »

Ruben Salvadori, mentionne également que l'attroupement d'un groupe de photographes professionnels internationaux portant au cou plusieurs appareils photos suscitent le désir chez les manifestants de se mettre en représentation et de courir la chance de se retrouver à la une d'un grand média international.



SOURCE : Claire GUILLOT, GUERRE DU LIBAN ET "FAUXTOGRAPHIES", Le Monde, 2006.

mise en scène

Historique.

Les limites des premiers procédés photographiques ont forcé le recours aux mises en scène. Entre 1826 et 1871, les temps de pose étaient longs.

1826

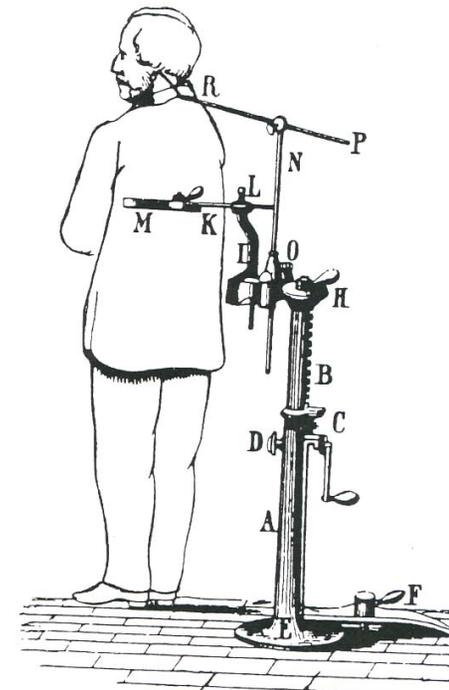
- Procédé inventé par NIÉPCE.
- Bitume de Judée étendu sur une plaque d'argent.
- **Temps de pose : plusieurs jours.**

1832

- Second procédé par NIÉPCE et DAGUERRE.
- Résidu de la distillation de l'essence de lavande.
- **Temps de pose : une journée.**

1838

- DAGUERRE invente le daguerréotype.
- Plaque d'argent recouverte d'une fine couche d'iodure.
- **Temps de pose moins de 30 minutes.**



mise en scène

Historique.

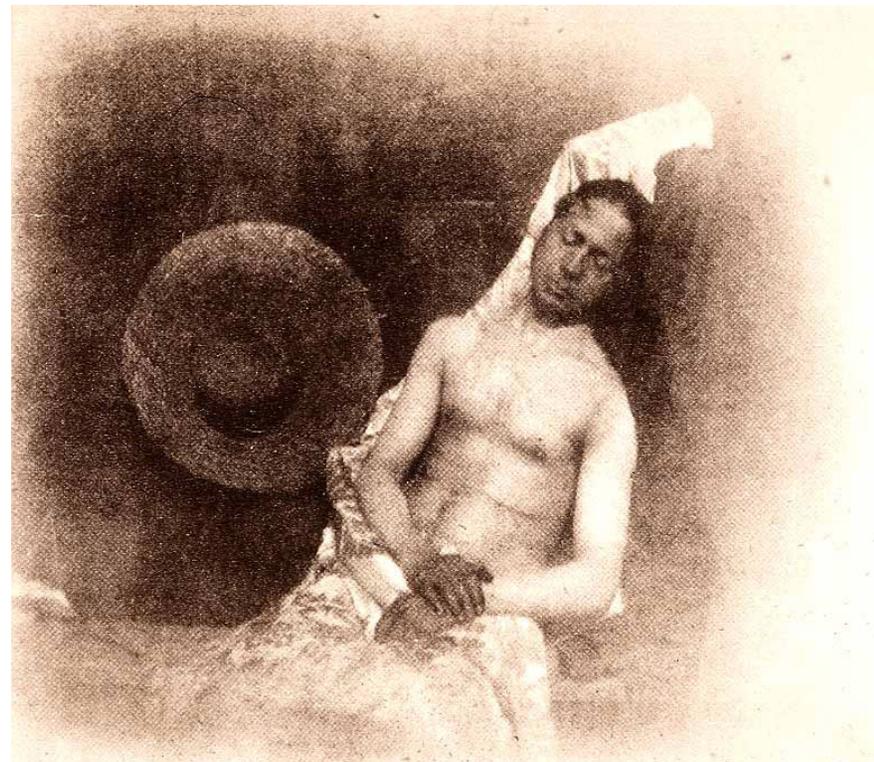
Hippolyte Bayard : une des premières mise en scène photographique.

En 1840, le français Hippolyte Bayard met au point un procédé lui permettant d'obtenir des positifs directement sur papier. Deux mois avant que Daguerre présente son procédé, Bayard présente ses travaux. Mais l'Académie des sciences soutient Daguerre et Bayard est écarté.

En réaction, Bayard décide de se noyer, ou plutôt de mettre en scène sa noyade en photographie. Au dos de cette photo, il écrit :

« Le gouvernement qui avait beaucoup trop donné à M. Daguerre a dit ne rien pouvoir faire pour M. Bayard et le malheureux s'est noyé. (...) la figure du Monsieur et ses mains commencent à pourrir comme vous pouvez le remarquer. »

Bayard aurait été le premier à avoir eu l'idée de combiner deux négatifs séparés (ciel/paysage).



Hippolyte **Bayard**, *La noyade de Bayard*, 1840.

l a p h o t o g r a p h i e

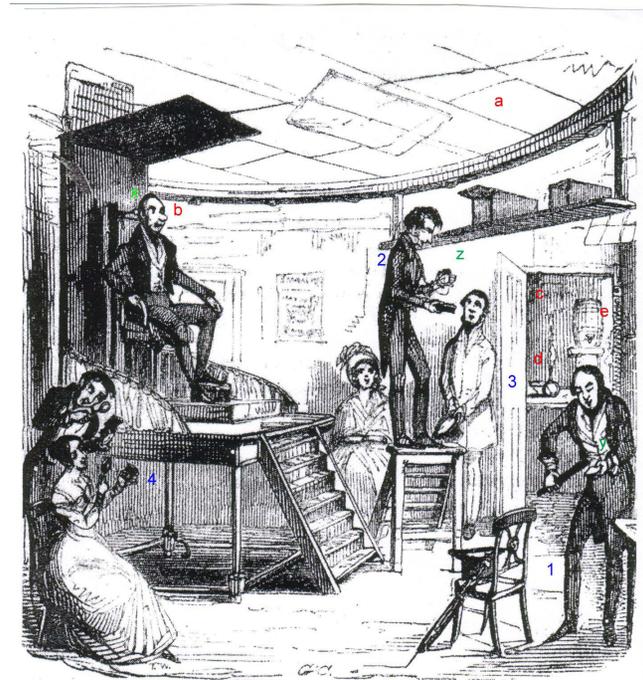
mise en scène

Historique.

Gravure de George Cruikshank représentant le premier studio de photo en Amérique de Alexander Wolcott (1804-1844) ouvert en 1840.

À noter : les pinces d'immobilisation derrière la tête du sujet sur le fauteuil.

Sur cette gravure on peut voir les appareils photos de Wolcott sur une étagère. Deux clients tenant des loupes. On voit le photographe chronométrant le temps d'exposition.

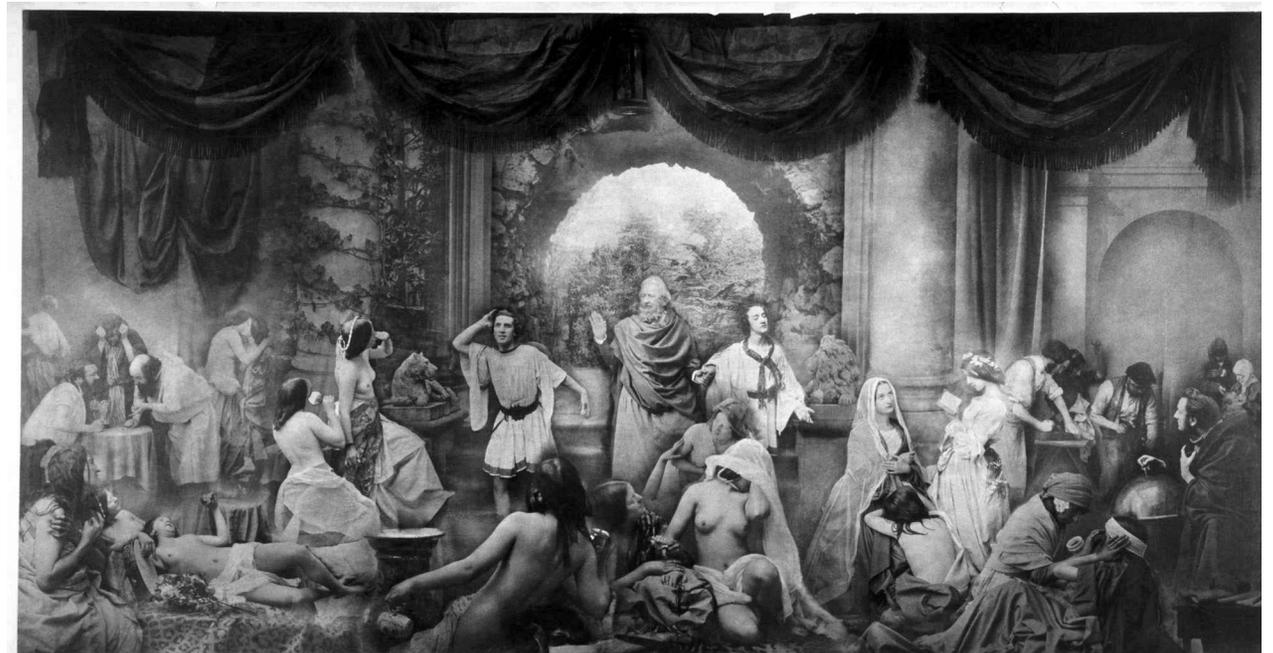


mise en scène

Historique.

Tableaux vivants : la photographie peut, elle aussi, être un « art du mensonge ».

- Le tableau vivant = divertissement mondain associé à l'aristocratie oisive, aux dandys pour se désennuyer.
- Sources d'inspiration multiples : tableaux, épisodes de l'histoire, mythologie, littérature (Goethe, *les Affinités électives*, 1809).
- Dimension érotique et charnelle.
- Temps de pose très long à l'époque = théâtralité inévitable.
- Trucages, collages, surimpressions, épreuves combinées (tirage à partir de plusieurs négatifs) et composites font leur apparition.



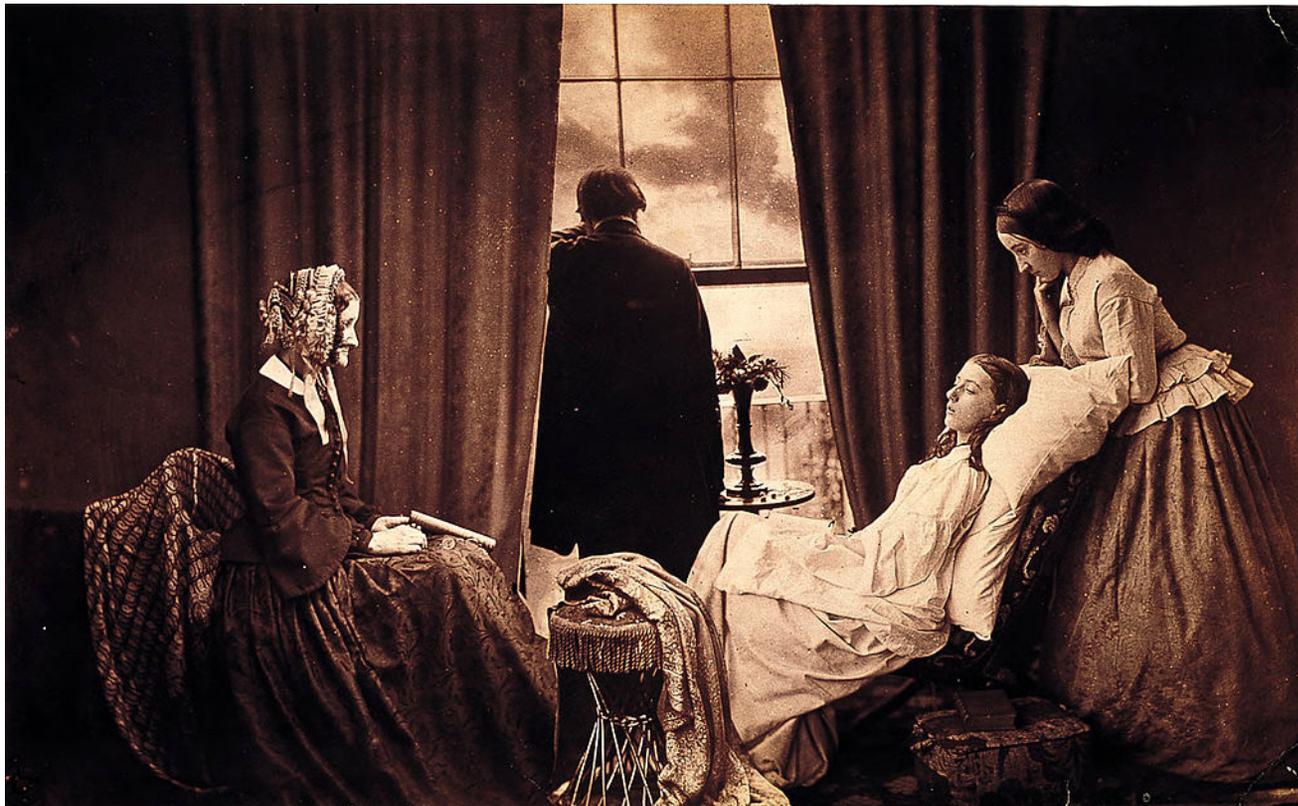
Oscar Gustave **Rejlander**, *Two Ways of Life*, 1857.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Historique.

Tableaux vivants.



Henry Peach **Robinson**, *Fading Away*, 1858.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Historique.

Tableaux vivants.



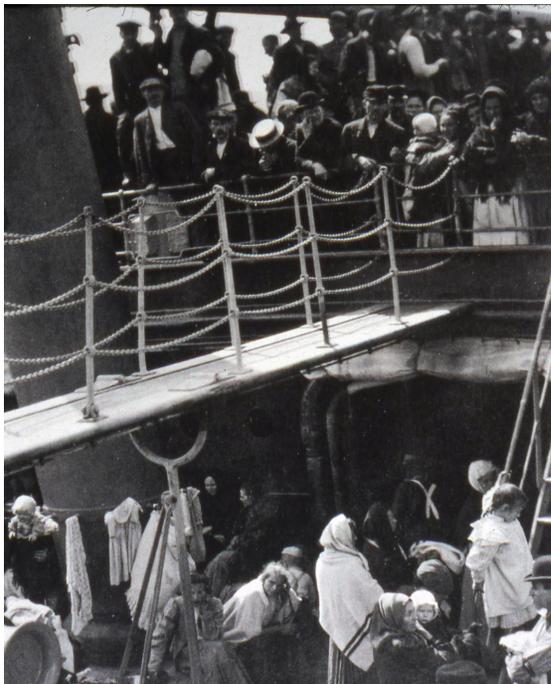
Lewis **Carroll**, *Saint George and the Dragon*, 1875.

Romancier (*Alice au pays des merveilles*), essayiste, photographe et mathématicien britannique.

mise en scène

Historique.

À partir du moment où les temps de pose en photographie seront considérablement réduits, la photographie sera graduellement perçue comme l'instrument suprême de reproduction d'une réalité objective. C'est le début de l'apogée de l'art de capter l'instant décisif qui régnera jusque dans les années 1960 et au-delà. (+petit format +couleur)



Alfred Stieglitz, *The Steerage*, 1907.

1902

Alfred Stieglitz forme le groupe Photo-Secession qui prône la straight photography (pure photography) : pas de manipulations, pas d'artifices. Photographie qui descend dans la rue.

1871

- RICHARD MEADDOX utilise de la gélatine = grande sensibilité.
- **Temps de pose : une fraction de seconde.**

1880

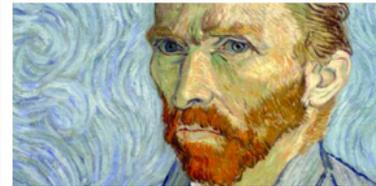
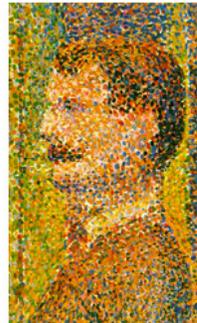
- Mise au point de l'obturateur. Haute sensibilité des plaques = conception de mécanismes capables de laisser entrer la lumière dans l'appareil.
- **Temps de pose : 1/100e et même 1/1000e de seconde.**
- Nécessité du posemètre pour calculer l'intensité de la lumière.

mise en scène

Historique.

À noter que ces avancées techniques en photographie correspondent au développement de l'art pictural plus subjectif, qui ne peut plus rivaliser avec la photographie pour représenter la réalité :

impressionnisme
symbolisme
expressionnisme
cubisme
futurisme
art abstrait
dada
surréalisme





l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Portrait de la photographie mise en scène depuis les années soixante.

Une grande partie des informations présentées à partir d'ici sont tirées de l'excellent documentaire de Stan Neumann , [La Photographie mise en scène](#) produit par Arte en 2012.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Ralph Eugene Meatyard (1925 – 1972).



Meatyard avec sa femme devant leur voiture en 1960.

Situation anodine des années 60 dans le sud des États-Unis. Le banal habité par la fiction, par l'étrangeté. La notion même de réel est brouillée.

Simplicité de ses mises en scène.

Photo de famille : il photographiait sa femme et leurs trois enfants la tête masquée, souvent dans des maisons abandonnées et des terrains vagues près de chez lui.

The Family Album of Lucybelle Crater

Montrer l'impalpable.
Réflexion sur l'apparence de la vie réelle.
Nous faire douter du réel.
Montrer le dysfonctionnement du réel.
Réflexion sur ce que l'espace domestique peut avoir de troublant.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Ralph Eugene Meatyard (1925 – 1972)



mise en scène

Duane Michals (1932 -)

1973 : Things are queer.

Image banale en apparence.

Notion de durée dans ses séries.

Univers où rien n'est sûr.

Première et dernière image identiques.

«L'important n'est pas l'apparence des choses mais leur nature philosophique»

THINGS ARE QUEER



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Mac Adams (1943 –)



Fury, 1976.

Climat de série B.

Réduit la séquence à 2 images :
un début et une fin / avant-après.

Vide narratif. Le spectateur doit
interpréter les indices, deviner
ce qui s'est passé entre les deux
photos, combien de temps s'est
écoulé, etc.

mise en scène

Mac Adams (1943 –)

Mystery of the 2 triangles, 1976.

Climat de série B.

Réduit la séquence à 2 images :
un début et une fin / avant-après.

Vide narratif. Le spectateur doit
interpréter les indices, deviner
ce qui s'est passé entre les deux
photos, combien de temps s'est
écoulé, etc.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Mac Adams (1943 –)



**Smoke and
Condensation,
1976.**

Climat de série B.

Réduit la séquence à 2 images :
un début et une fin / avant-après.

Vide narratif. Le spectateur doit
interpréter les indices, deviner
ce qui s'est passé entre les deux
photos, combien de temps s'est
écoulé, etc.

mise en scène

Mac Adams (1943 –)

The Toaster, 1976.

Climat de série B.

Réduit la séquence à 2 images :
un début et une fin / avant-après.

Vide narratif. Le spectateur doit
interpréter les indices, deviner
ce qui s'est passé entre les deux
photos, combien de temps s'est
écoulé, etc.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Cindy Sherman (1943 –)

Untitled Film Still #3, 1977.

Pastiches de photographies de plateau de tournage qui cherchent à condenser tout le drame du film en une seule image.

Rôle imaginaire dans des films inexistant.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Cindy Sherman (1943 –)



**Untitled Film Still
#21, 1979.**

Regard tourné vers le hors champ
= Tension. Femmes inquiètes.
Regard effaré. Des proies.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Cindy Sherman (1943 –)



**Untitled Film Still
#96, 1981.**

Photo vendue 3 890 500 \$
chez Christie's en mai 2011
= record pour une photo à
l'époque.

En relation avec David Byrne
depuis 2007.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Cindy Sherman (1943 –)

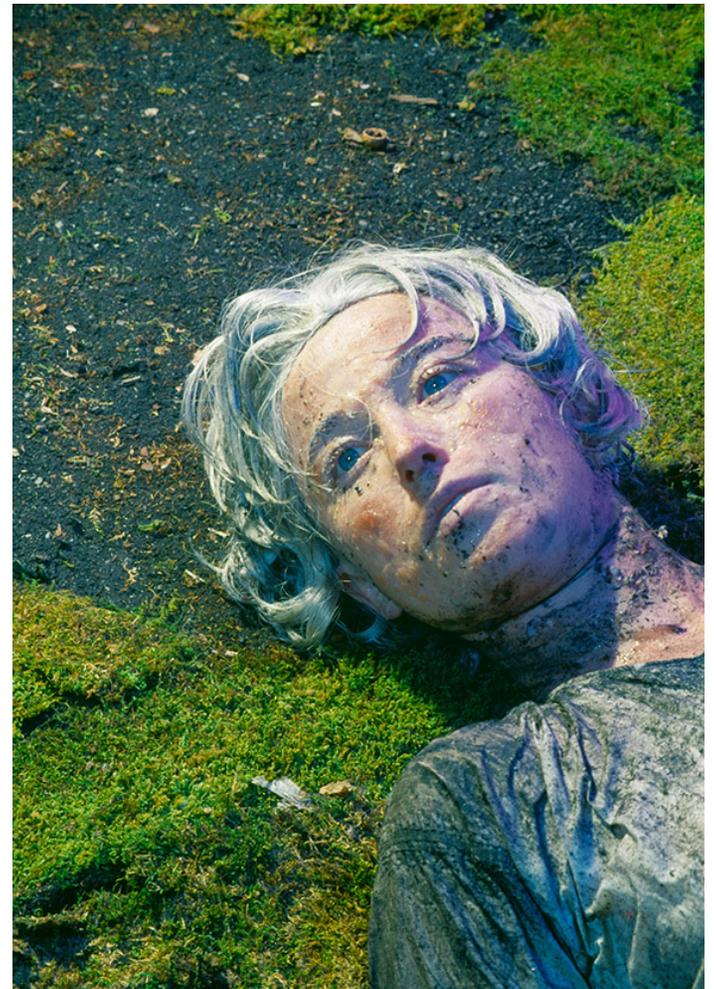
**Untitled Film Still
#96, 1981.**



l a p h o t o g r a p h i e
mise en scène

Cindy Sherman (1943 –)

**Untitled Film Still
#96, 1981.**



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Jeff Wall (1946 –)



The destroyed room, 1978.

Jeff Wall est l'un des artistes les plus célèbres et les plus influents de sa génération. Au cours des trois dernières décennies, sa rigueur intellectuelle et son sens critique ont contribué à placer la photographie au centre même du discours artistique contemporain. (2007 The Art Institute of Chicago).

Représente la chambre à coucher d'une femme complètement détruite (contiendrait vraisemblablement les vêtements de sa femme).

Photo construite comme un décor de cinéma dans lequel tous les aspects sont contrôlés.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Jeff Wall (1946 –)



Eugène **Delacroix**, *La mort de Sardanapale*, 1827.

The destroyed room, 1978.

Acte de violence/vengeance conjugale rendu public.

Wall décrit cette oeuvre comme étant cinématographique (idem pour la plupart des autres).

Jeff Wall désigne cette oeuvre comme un tableau mort (en opposition aux tableaux vivants).

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Jeff Wall (1946 –)



The destroyed room, 1978.

Avec *The Destroyed Room*, Wall inaugure sa longue série des « Transparencies » : transparents photographiques montés sur des caissons lumineux en aluminium rétro-éclairés par des néons. Clin d'oeil à la publicité.

Plusieurs photographes l'imiteront dans les années 80-90.

Grand format.

La plupart des photographies de Jeff Wall ne sont tirées qu'à un (ou deux) exemplaire(s). Elles sont assez rares (à peu près cent vingt depuis 1978) et particulièrement appréciées des collectionneurs.

mise en scène

Jeff Wall (1946 –)

Picture for women, 1979.

Reprend la composition du tableau de Manet, *Un bar aux Folies Bergères*.

Tentative de souligner la structure interne du tableau de Manet selon Wall.

Dans son tableau, Manet se sert du miroir pour découpler la situation et montrer en même temps la serveuse de dos parlant à un client et la serveuse de face comme si nous étions le client.



Édouard **Manet**, *Bar des Folies Bergères*, 1882.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Jeff Wall (1946 –)



Picture for women, 1979.

Chez Jeff Wall, la référence au réel a disparu, il ne reste que le reflet. Le face à face a disparu. La structure de l'image isole les personnages. L'appareil photographique les unit.

Représentation des relations homme/femme.

Réflexion sur le regardeur/sujet.

Questionnement sur la place du photographe. Lui-même figure dans l'image.

Cafétéria de l'université où il travaille.

L'appareil photographique occupe le centre de l'image. Marque de l'appareil à l'envers. L'image est inversée. Tout ce que l'on voit est le reflet d'un miroir.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Jeff Wall (1946 –)

Milk, 1984.

Style cinématographique.

Wall : La photographie permet de figer le mouvement et, dans le cas du lait, il s'agit d'un mouvement contraire au liquide coulant auquel nous sommes habitués.

Contraste entre l'homme inexpressif et le lait éclaboussé. Wall appelle micro-gestes des gestes qui semblent automatiques, mécaniques, compulsifs. Ils trouvent leurs origines dans des réflexes sociaux qui n'ont rien à voir avec l'inconscient de l'individu selon Wall.

Concept du presque documentaire.

Jeff Wall se définit comme un artiste utilisant la photographie, pas comme un photographe.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Jeff Wall (1946 –)



Dead Troops Talk (a vision after an ambush of a Red Army Patrol, near Mogor, Afghanistan, winter 1986), 1992.

Wall dit ne pas avoir fait cette photo pour commenter la guerre en Afghanistan. Son but était de faire une représentation d'hommes morts en train de discuter, comme ça, spontanément, il ne sait pas pourquoi. La photo ne dit rien sur cette guerre selon Wall. Elle décrit simplement l'hallucination qu'il a eu. (interview par Gordon MacDonald in Photoworks, London, November 2005, no.5.).

Concept du presque documentaire.

Photo vendue 3 666 500 \$ en mai 2012 (troisième photo la plus chère de l'histoire).

mise en scène

Jeff Wall (1946 –)

A sudden gust of Wind (after Hokusai), 1993.

Wall désirait montrer comment le vent emporte des papiers. L'artiste japonais Hokusai avait traité le même sujet dans une composition de plusieurs morceaux de papier formant un rectangle. Il a construit quelque chose qui semble accidentel même si ce ne l'est pas. C'est ce que Wall a tenté de faire avec cette photo : organiser les papiers pour qu'ils forment une composition construite. (Interview Jeff Wall, Revolver, März 2004, Heft 10, pp.113-14.)

Image improbable : entièrement scénarisée et photographiée (centaine de photos) élément par élément pendant plus d'un an.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Jeff Wall (1946 –)

A sudden gust of Wind
(after Hokusai), 1993.

Reconstitution double : en plus de tenter de reconstituer l'effet du vent il tente également de reconstituer le tableau Yejiri Station par Hokusai (1832).



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Jeff Wall (1946 –)



Man with a rifle, 2000.

Concept du presque documentaire.

Concept de l'instant décisif de Cartier Bresson.

Tout est décidé, placé.

Arbre au milieu de la composition.

Tireur / homme qui imite la position d'un homme tenant une arme.

Homme semble viser une cible qui n'apparaît pas sur la photographie.

Au moins 6 autres personnes sont présentes sur la photo : aucune ne semble prendre conscience de cet homme qui est « sur le point de » tirer.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

David Levinthal (1949–)



Série Hitler moves East, 1975-1977.

Levinthal utilise la photographie Polaroid grand format.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

David Levinthal (1949–)



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

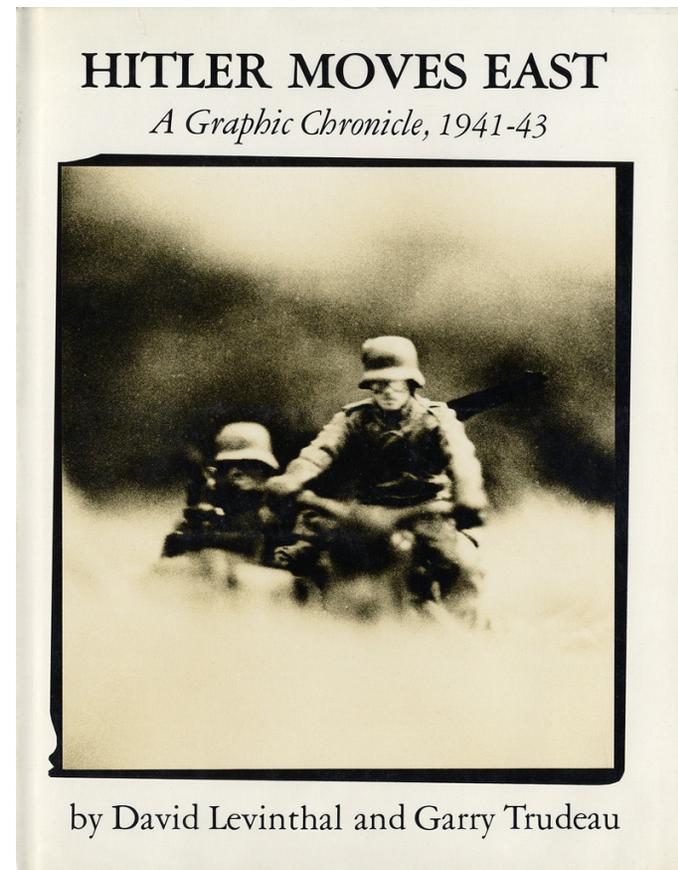
David Levinthal (1949 –)

Série Hitler moves East, 1975-1977.

En 1977, Levinthal publie un livre de ses photos comprenant de nombreuses cartes, dessins, citations, etc.

Levinthal raconte que quand le livre est sorti en 1977, plusieurs personnes regardant les photos pensaient qu'elles étaient de véritables photographies de guerre. Les libraires rangeaient spontanément le livre dans la section d'histoire.»

[San Francisco Chronicle, Saturday, April 15, 2006.]



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

David Levinthal (1949 –)

Série Hitler moves East, 1975-1977.

En fait, Levinthal utilise des figurines de guerre comme personnages et prépare des décors miniatures avec un soin maniaque. Il va jusqu'à faire pousser pour de vrai l'herbe sur ses champs de bataille miniature.

Mise en scène à grand spectacle sur le coin d'une table.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

David Levinthal (1949–)



Série Hitler moves East, 1975-1977.

Le réalisme de ses photos est créé par le jeu avec le flou, le grain, la surexposition qui donnent l'impression que les images ont été faites dans l'urgence au travers du chaos et de la confusion du soldat au combat.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

David Levinthal (1949–)

Série Hitler moves East, 1975-1977.

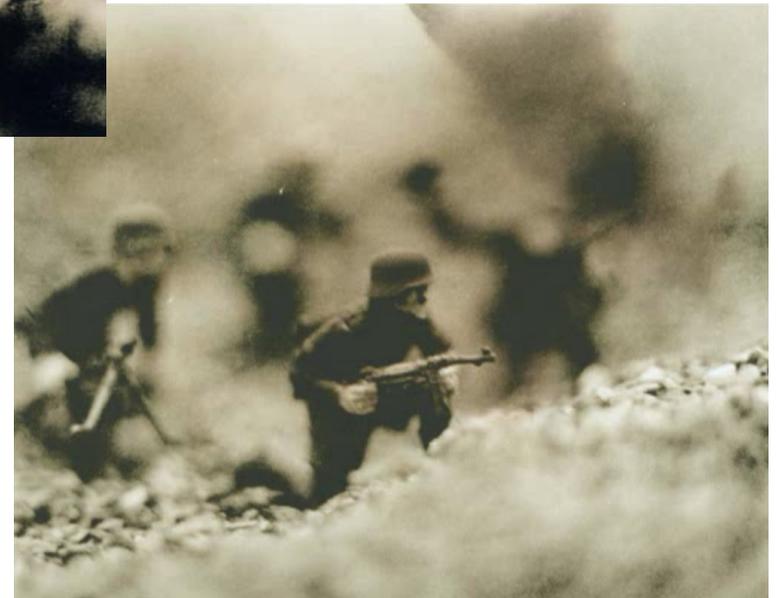
Levinthal présente ses photos comme un faux livre d'histoire.

Espace sans repère. L'échelle est donnée par les petits soldats.

Rapport au jeu, à l'enfance.

Un des pionniers de la photographie de jouets.

Son travail couvre divers aspects de la culture américaine : Barbie, baseball, poupées 3X, cow-boys, etc., toujours avec des jouets.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Bernard Faucon (1950 –)



La première communion.
**Série «*Les grandes vacances*
1976-1981»,
1979.**

Remet en scène les souvenirs de son enfance.

Un seul personnage réel au travers des mannequins. Irréel.

Contrairement à Jeff Walls et plusieurs autres photographes de la mise en scène, la démarche de Faucon est intuitive :

«L'idée de fabriquer des fictions, l'idée d'une équation possible entre la photographie et les mannequins m'ont saisi tout d'un coup.»

[Citation de Bernard Faucon tirée de son site Internet officiel.]

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Bernard Faucon (1950 –)

**L'envol. Série «*Les grandes vacances 1976-1981*»,
1979.**

Structure carrée à l'intérieur de l'image.
Ces photographies sont réalisées à l'ancienne,
sans trucage numérique. L'enfant qui vole est
suspendu à un fil. L'arrière-plan est peuplé vérita-
blement d'autres mannequins enfants.

Format carré de la composition : format idéal de
la mise en scène parce qu'il contient et délimite le
monde.

[Source : Alain Nahum, *La Photographie mise en scène*, Documen-
taire, Arte, 2012.]



mise en scène

Thomas Demand (1964 –)



Treppenhaus, 1995.

Photographies de décors à l'échelle 1/1 en carton-pâte qu'il fabrique lui-même dans son atelier à Berlin. Il photographie (édition de six) ses décors avec une caméra grand format, étape ultime de son oeuvre. Il détruit en général ses décors après coup.

Regard du photographe totalement neutre.

Idée que notre réalité est une construction.

Escalier de son école (1950, en Bavière, style Bauhaus) reconstruite d'après son souvenir. Quelques années plus tard il retourna à son école à l'occasion d'une réunion d'anciens et se rendit compte que l'escalier était courbé. Il a laissé tomber les portes parce qu'il ne se rappelait plus de leur forme.

Rappel d'une peinture d'Oskar Schlemmer d'un escalier Bauhaus de 1932.

mise en scène

Thomas Demand (1964 –)

Abgang, 2000.

Vendue 156 000 \$.

Regard du photographe totalement neutre.

Thomas Demand a étudié à la Kunstakademie de Düsseldorf, là-même où Bernd and Hilla Becher aux photographes Andreas Gursky, Thomas Struth, et Candida Höfer.

Idée de la réalité aseptisée, nettoyée.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Thomas Demand (1964–)

Klause, 2006.

Réplique exacte d'une auberge où a eu lieu
un fait divers particulièrement sordide.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Gregory Crewdson (1962-)

Untitled, Série Twilight, 2001.

Pastiche hollywoodien du travail de Jeff Wall, avec beaucoup de moyens, démesure à l'américaine. Décor identique à un plateau de tournage de film.

Ambitieux, mégalomane.

Budgets énormes.

Fils de psychanalyste.

Élaboration minutieuse.

Le 16 novembre 2012, un film est sorti sur son travail : *Briel Encounters* :
<http://www.gregorycrewdsonmovie.com/>

<https://www.youtube.com/watch?v=RywAfP4KFcY>

Dans la série *Twilight*, (1998-2002) : atmosphère angoissante et étrange qui rappelle les films de Spielberg comme *E.T*, *Rencontre du troisième type* et de Lynch avec *Blue Velvet*, *Twin Peaks*, *Lost Highway*, *Mulholland Drive*.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Gregory Crewdson (1962–)



Untitled, Série Dream House, 2002.

Actrice Julianne Moore.

Depuis 1995 six séries seulement.

Grands tableaux mettant en scène les frayeurs et les angoisses des classes moyennes de la banlieue américaine. Scènes de la vie quotidienne montrées de façon fantastique et onirique.

Atmosphère étrange, sur fond de fausse quiétude de la vie de famille américaine moyenne.

Incendies, inondations, abîme qui s'ouvre dans le plancher du salon, secret enfoui dans le jardin, battue dans les terrains vagues, petits drames de couples, exhibitionnisme, somnambulisme, errance et désespoir.

Failles du bonheur américain.

Ses photos rappellent Edward Hopper et David Lynch.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Gregory Crewdson (1962-)

Untitled, Série Dream House, 2002.

Acteur : William Macy (Fargo).

Photographies prises avec un Hasselblad Sinar 8x10.

On parle même de lui dans la série TV Six Feet Under.

Classé par le magazine Art actuel (n°78, janvier-février 2012), parmi « Les 100 artistes leaders de l'art actuel ».

Travaille avec plus d'une centaine de personnes pour réaliser ses images (acteurs, costumiers, accessoiristes, maquilleurs, décorateurs, etc.).

Photographie l'Amérique rurale ou des petites villes avec ses habitants sans histoire, pris dans leur vie de tous les jours.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Gregory Crewdson (1962–)



Untitled, Série «Fire Beneath the Roses», 2004.

Des scènes de la vie quotidienne sont bouleversées et basculent vers le fantastique et l'onirique, à l'occasion d'apparition d'éléments surréels. Chaque œuvre reproduit d'une façon unique cette atmosphère étrange, sur fond de fausse quiétude de la vie de famille américaine moyenne.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Gregory Crewdson (1962–)

*Untitled, Blue Period, Série
«Fire Beneath the Roses»,
2005.*



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Gregory Crewdson (1962–)

Untitled, Summer Rain, 2004.



l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Gregory Crewdson (1962-)



Untitled (Birth) from the series
'Beneath the Roses' Digital
carbon print 144.8 x 223.5
cm, 2007.

l a p h o t o g r a p h i e

mise en scène

Gregory Crewdson (1962-)

Untitled from the series 'Beneath the Roses' 2007.



mise en scène

Sources.

- KOETZLE, Hans Michael, [Petite histoire de la photo 1827-1991](#), Taschen, 1996.
- [New York Post](#), 4 décembre 2012, p.1.
- NEUMANN, Stan, [La Photographie mise en scène](#) (documentaire), Arte, France, 2012.
- SALVADORI, Ruben, [Photojournalism Behind the Scenes](#) (documentaire), 2011.
- Wikipédia.